

PAGE.  
33  
33  
34  
34  
35  
35  
34  
38  
39  
39  
40  
41  
41  
42  
42  
43  
43  
44  
44  
44  
44  
45  
45  
45  
45  
45  
46  
46  
46  
46  
47

OTTAWA, 18 mai 1916.

A l'honorable  
Ministre de l'Agriculture,  
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—J'ai l'honneur de vous soumettre ci-joint le manuscrit du bulletin n° 89 de la série régulière des fermes expérimentales, intitulé «La basse-cour à la ville et à la campagne».

Ce bulletin, préparé par l'aviculteur du Dominion, M. F. C. Elford, traite de l'industrie avicole d'une façon générale. Je crois que le cultivateur et le citadin y trouveront tous deux beaucoup des renseignements nécessaires à la bonne conduite des opérations de la basse-cour. Ce n'est pas tant par les grandes opérations des installations avicoles que l'aviculture se fera la place à laquelle elle a droit parmi les industries de notre pays, mais plutôt par les efforts bien dirigés des petits producteurs, et ce bulletin, venant au moment où la nécessité de la production à outrance attire un redoublement d'attention sur l'élevage des volailles, est, je crois, appelé à rendre de grands services.

Comme cette publication est destinée à remplacer les autres bulletins précédents sur le même sujet, et dont les éditions sont épuisées, je recommande qu'elle soit distribuée à nombreux exemplaires parmi les catégories de notre population qui s'intéressent à cette question.

J'ai l'honneur d'être,  
Monsieur le ministre,  
Votre dévoué serviteur,  
J. H. GRISDALE,  
*Directeur des fermes expérimentales.*

OTTAWA, 15 mai 1916.

A Monsieur le Directeur  
des fermes expérimentales du Dominion,  
Ottawa.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le manuscrit d'un bulletin qui a pour titre «La basse-cour à la ville et à la campagne».

En préparant ce bulletin, je me suis inspiré de deux motifs principaux. J'ai voulu tout d'abord recommander l'adoption de nouvelles méthodes; j'ai voulu ensuite, et c'est peut-être là mon but principal, éveiller et stimuler l'intérêt dans l'aviculture parmi ceux qui n'ont pas encore entrepris cette industrie.

Pour cette dernière raison, je me suis attaché à écrire ce bulletin dans un style simple, populaire et agréable. Je n'ai pas cherché à en faire un traité complet sur l'industrie avicole, mais plutôt à passer généralement en revue tout le champ de l'aviculture. Beaucoup des questions principales considérées dans ce bulletin sont traitées d'une façon plus détaillée dans d'autres publications émanant du service de l'aviculture.

J'ai l'honneur d'être,  
Monsieur le directeur,  
Votre dévoué serviteur,  
F. C. ELFORD,  
*Aviculteur du Dominion.*